

" J'ai pleuré jusqu'en Bretagne "

15/05/2016



Fanny Cheval avec son guide Gérard Delavaud lors de l'édition 2015 à Poitiers. - (Archives cor., Alain Biais)

Fanny Cheval a perdu la vue en 2008. Depuis, il y a eu dix marathons. Le onzième sera à Poitiers, là où elle a vécu une première exceptionnelle l'an passé.

C'est un îlot de bonheur, au milieu d'un parcours du combattant. Dans sa situation, « *quelque chose de normal devient exceptionnel* ». En 2015, Fanny Cheval a pu courir sereinement dans la Vienne. Poitiers a eu tout bon au moment de poser le regard sur celle qui a perdu la vue en 2008. « *J'aurais eu une limousine à disposition, c'était pareil* », en sourit la jeune femme aujourd'hui.

Un an après, la résidente de Trégueux (Côtes-d'Armor) n'a rien oublié. « *En gare de Poitiers, deux personnes nous attendaient pour nous emmener à l'hôtel. Il y avait toujours quelqu'un pour prendre le relais, nous expliquer qui est qui. Le lendemain, l'organisation est venue voir tous les binômes au départ. Je n'avais jamais vu un truc pareil.* »

" A Poitiers, on sent une volonté d'intégration. On n'est pas des faire-valoir, contrairement à d'autres marathons "

Quand Jean-Paul Brandet a changé ses plans en direct pour faire monter les athlètes handisport sur le podium, cela a été la goutte de trop. « *Je devais partir pour ne pas louper mon train. Il a donné une récompense à chacun et a dit des phrases touchantes. J'ai fondu en larmes. Je ne pouvais plus m'arrêter. J'ai pleuré jusqu'à mon retour en Bretagne.* »

D'habitude, ça couine à tous les étages. Inscription sur internet, obtention d'un départ

anticipé ou d'un accompagnateur vélo... Un périple permanent. *« Les débuts ont été très difficiles. Aujourd'hui, j'ai mes petites habitudes. Mais je dois négocier tout, tout le temps. J'en ai marre de demander. Au Mont-Saint-Michel, on nous a fait partir en même temps que les valides, au côté des meilleurs. Imaginez comment on s'est fait écraser... »*

Une lettre aux bénévoles

Malheureusement, les exemples sont légion. Régulièrement, pas de podium pour les "handi" à l'horizon. *« Avec un tel contraste, je vais encore pleurer comme une madeleine à Poitiers cette année, prédit-elle. Tous les grands discours, je n'y crois plus. Jean-Paul (Brandet), il le dit, mais il le fait. On sent une volonté d'intégration, c'est naturel. On n'est pas des faire-valoir pour eux, contrairement à d'autres marathons. On est souvent face à des gens qui n'ont rien compris. Le but n'est pas de nous mettre en avant, simplement de nous permettre de courir dans de bonnes conditions. On a des yeux, c'est pour voir, et pourtant. Je me bats et je continuerai à me battre pour les autres. A Poitiers, on sent qu'ils ont compris le truc. »* Alors Fanny Cheval l'a dit, dans une lettre très touchante adressée aux bénévoles. *« Mon dixième marathon sera et restera inoubliable grâce à vous ! »*

Oui, dix marathons, collée à un guide et malgré un calvaire lors du premier, achevé en plus de 5 h 30. Depuis, les chronos ont baissé, jusqu'à 4 h 22. La Bretonne est devenue championne de France du 10 km handisport. A demandé que l'on répète le mot « athlète » quand il lui a été attribué au micro. *« J'ai du mal à me considérer comme tel. »*

Plongée dans l'obscurité, Fanny Cheval est allée chercher la lumière. *« Avant de perdre la vue, je n'avais jamais fait de sport. Ni en maternelle, ni en primaire, ni au lycée. J'avais déjà un problème à la rétine, mais je vivais comme tout le monde. Sauf que les assurances jugeaient cela trop risqué... On n'a jamais cru en moi, on en est là. »* C'est au moment où le handicap est devenu le plus fort que l'aventure a commencé. *« Il a fallu faire énormément de démarches pour qu'on accepte que je cours. Le jour où on ne me verra plus, c'est que j'en aurais eu marre. »*

" On repart de zéro : comment manger, s'habiller, s'apprêter en tant que femme ? "

La course à pied est une montagne à gravir. Préparer un marathon ? *« Je suis scolaire, je sais faire. »* Trouver un guide à raison de quatre séances hebdomadaires en préparation ? Une autre paire de manches. *« Alors des fois, je pars toute seule pour courir sur la piste. Je ne détecte que les masses, il faut qu'il fasse très beau et que les lignes soient bien blanches. Autant vous dire que j'ai eu des mésaventures. »*

Le sport n'est que le reflet de son quotidien. Les obstacles, c'est tous les jours. *« Dès le matin, quand il faut trouver ses chaussons en sortant du lit. »* Pour « éviter de ramener des chaussures bleues à sa fille » et pour tout le reste, le détecteur de couleurs est un compagnon très précieux. Et face à ceux que la bêtise humaine n'a pas épargnés, parade, riposte. *« Vous avez l'impression d'être normale, et puis vos enfants (7 et 10 ans) vous disent dans la rue : " oh la la, comment on te regarde ". Je leur réponds : " c'est parce que je suis charmante ". Mon combat a été difficile. Mais tu dois te relever très vite. Te plaindre, faire ch... les gens, pas la peine. On repart de*

zéro : comment s'habiller, comment manger, comment s'apprêter en tant que femme ? Puis comment s'occuper de ses enfants ? Après, le retour d'une vie sociale, puis la vie sportive. J'ai réussi tout ça et il fallait que je dise aux gens ce qu'il s'est passé, pour montrer que c'est possible. »

Un livre et un film

Présidente de l'association « Faisons avec nos yeux », Fanny Cheval intervient désormais dans les écoles pour raconter son histoire. Un livre a vu le jour. Puis un film. Zéro euro de budget, mais une première qui fait 150 frustrés devant le cinéma. « *Les images parlent aux gens. J'ai voulu montrer les choses essentielles de la vie, comme acheter son pain, aller à la pharmacie... Les commerçants de Tréguieux ont joué le jeu. On a envie de pleurer, de crier, de rigoler. Des fois, on se demande : " qui est le plus handicapé des deux ? ". »* A Poitiers, ce genre de question ne lui vient pas à l'esprit. Elle sera là le 29 mai, grand sourire aux lèvres. « *Surtout, vous ne changez rien. »*

la course

Rendez-vous le 29 mai

> **12^e édition du marathon Poitiers - Futuroscope**, dimanche 29 mai, label national FFA, qualificatif et classant, support du championnat régional Poitou-Charentes.

> **Parcours** : circuit en ligne de 42,195 km.

> **Inscriptions** : sur le site www.marathon-poitiers-futuroscope.com jusqu'au 23 mai à 23 h 59. Puis au village marathon, au parc de Blossac, le vendredi 27 mai, de 16 h à 19 h 30 et le samedi, de 9 h à 19 h 30.

> **Départ** : dimanche à 8 h 30 depuis la place du Maréchal- Leclerc.

> **Podiums 2015 :**

Hommes :

1. Tura Kumbi-Bechere
en 2 h 20'50",
2. Metaferia Teklu-Getu
en 2 h 27'30",
3. Joseph Mwange Kiilu
en 2 h 29'48".

Femmes :

1. Mercylène Jeronoh
en 2 h 46'40",
2. Marie-Julie Rabet
en 3 h 00'38",
3. Murielle Brionne
en 3 h 05'03".

> **Programme**

Mercredi 25 mai : marathon des collégiens, course en relais ouverte à des équipes de vingt collégiens et/ou collégiennes. Chaque participant doit courir une boucle de 2,11 km sur le site du Futuroscope.

Samedi 28 mai : Tout Poitiers court, course de 5 et 10 km autour du village départ au parc de Blossac.

Départ à 17 h.
Dimanche 29 mai : marathon et semi-marathon Poitiers-Futuroscope.
Départ commun à 8 h 30.

Gaëtan Briard